

Transcription

Il ne croyait pas aux hasards, juste aux esprits bien préparés. Dans celui de Louis Pasteur germe un jour cette idée révolutionnaire: donner aux patients une maladie bénigne qui préserve de la maladie mortelle, le vaccin est né. Et le premier être humain à le tester c'est lui, Joseph Meister, jeune Alsacien de neuf ans, mordu par un chien enragé. Pasteur lui inocule le vaccin de la rage, l'enfant survit, nous sommes alors en 1885. La découverte de Pasteur suscite l'espoir, de toute la France on écrit à celui qui fait des miracles. Car à l'époque, les scientifiques expliquent difficilement l'apparition des maladies. Louis Pasteur démontre qu'elles sont souvent les conséquences de la présence d'organismes invisibles, les microbes.

- En étudiant la fermentation, Pasteur va découvrir que les microbes ont un pouvoir incroyable, ils ont beau être tout petits, ils peuvent avoir ces actions dévastatrices avec le choléra, la typhoïde, la tuberculose.

En 1888, L'Institut Pasteur voit le jour. Une fondation financée alors par des dons privés. Depuis plus de 130 ans, on y étudie les maladies infectieuses et on y élabore des nouveaux vaccins.

- Il y a de quoi vacciner mille fois mille, un million de personnes avec un truc comme ça. On peut les vacciner.

L'Institut s'est positionné dans la course au vaccin contre le Covid-19. Un défi que n'aurait sans doute pas refusé Louis Pasteur lui-même.

- Je pense que l'héritage quelque part, il est toujours là. La preuve d'ailleurs c'est qu'immédiatement, au début de l'épidémie, l'Institut Pasteur s'est porté présent. Il a toujours été associé à la recherche et à l'action en matière de maladies infectieuses.

Louis Pasteur meurt dix ans seulement après la découverte du vaccin contre la rage. Il aura droit à des funérailles nationales et repose aujourd'hui dans la crypte de l'Institut qui porte son nom.